

De quoi prenons-nous possession lorsque nous héritons ? De biens matériels, sans doute, mais aussi de liens affectifs, d'une histoire, d'une culture, et peut-être même de choix de vie. Si l'on y regarde de plus près, c'est en effet moins en direction du passé que de l'avenir que pointe la notion d'héritage.



Un proverbe Mandchou suggère que « Si ton cœur est bon, il te naîtra un bon fils ; si le destin t'est favorable, as-tu besoin de l'héritage de tes ancêtres ? » (Chrestomathie Mandchou -1828).

La notion d'héritage semble, de prime abord, privilégier le passé. L'héritage, n'est-ce pas en effet le patrimoine que laborieusement nos parents ont constitué afin de nous mettre à l'abri du

besoin ? Mais si l'on y regarde de plus près, c'est moins en direction du passé qu'en direction de l'avenir que pointe la notion d'héritage. Nous héritons à la mort de nos parents, qui ont quitté le monde en nous laissant un patrimoine. Vis-à-vis de celui-ci, nous sommes donc libres : il nous appartient, et il appartient à nous seuls, de le faire fructifier ou de le dilapider.

N'hériter d'un bon fils que par sa bonté propre. Hériter d'un heureux destin et pouvoir se libérer du besoin de recevoir fortune des ancêtre. De quoi prenons-nous possession lorsque nous héritons ? Hériter ne signifie pas seulement recevoir un bien mais aussi être affecté par quelque chose transmis, parfois héréditairement par les générations précédentes : une

maladie, un trait de caractère, une couleur d'iris ... ou encore un secret de famille.

« Hériter » vient du latin « hereditare » dont la racine indo-européenne « ghe » exprime l'idée de vide ou d'abandon : la présence de l'héritage renvoie alors à l'absence réelle ou prochaine de celui qui a fait don.

Ainsi serons-nous invités à parcourir ensemble les lieux et les expériences svariés de l'héritage avec pour horizon l'humaine condition : le rapport à nos liens affectifs, notre histoire et ses paradoxes, notre culture mais peut-être également nos choix de vie.

"C'est parfois l'homme le plus pauvre qui laisse à ses enfants l'héritage le plus riche." (Ronald Ross)

la **Fête du Livre du Var** 2018
16, 17 & 18 NOVEMBRE TOULON Place d'Armes - ENTRÉE GRATUITE

J-7 avant la **Fête du Livre du Var 2018** sur la Place d'Armes de Toulon !

Une édition placée sous le signe de l'exofiction et de la famille.

Près de 250 auteurs de renommée nationale, voire internationale seront présents.

Vous pourrez y retrouver notamment notre Président, **Philippe Granarolo**, présent sur le stand de la librairie *La Joie de Lire* avec son dernier livre « *En chemin avec Nietzsche* »

Intervenante :

Valérie DUFAYET

Professeur de Philosophie



Phil'Osons afin de diffuser l'apprentissage de la philo chez les enfants et est très impliquée dans la vie culturelle marseillaise.

Elle n'est pas une inconnue à La Garde, puisqu'elle a participé avec Philippe Granarolo aux interviews des invités de l'association « Parlez-moi d'un livre » (Paul Amar, Claude Halmos, etc.).

Elle interviendra pour la quatrième fois ce soir au Café Philo La Garde.

Formée à la philosophie générale et à la Philosophie de la Culture, Valérie Dufayet enseigne la philosophie à Marseille au lycée de Provence et la Culture Générale à l'Institut Européen de Journalisme.

En 2012 elle crée l'atelier

Dernière séance :

Fake News et post-vérité

Vendredi 12 octobre 2018



Ayant cédé son créneau de septembre, Philippe Granarolo a choisi la séance d'octobre pour intervenir sur un thème très actuel : « Fake news et post-vérité ».

Après avoir proposé un catalogue des différentes familles de ces fausses

nouvelles qui envahissent les réseaux sociaux, il s'est ensuite penché sur les parades dont nous disposons pour distinguer le vrai du faux.

Le dernier temps de son exposé, consacré à la « post-vérité », lui a permis de dresser un vaste panorama philosophique à partir de Nietzsche et de la question du nihilisme.

Un passionnant débat a tenu les participants en haleine bien au-delà de l'heure habituelle de fin de séance.